L'EUROPE DES ARTISTES ET DES ÉCRIVAINS

Par Monsieur Jean-Louis CLERGERIE - Professeur titulaire de la chaire Jean Monnet, Université de Limoges



Déjà 4 ans que Jean-Louis Clergerie était venu à l'Utatel analyser l'impasse du Brexit. Un cauchemar pour cet Européen convaincu, grand spécialiste des institutions européennes, de leur genèse et de leur histoire. Aussi, ce vendredi 26 janvier, voulait-il convaincre les adhérents de l'UTATEL et les autres, que l'on peut encore aujourd'hui « rêver l'Europe ».

Europe ... un nom qui a fait rêver les artistes et les écrivains. Un rêve nourri par la mythologie et ses légendes. Comment ne pas être fasciné par cette jeune et belle princesse fille du roi de Tyr qui, sur le rivage méditerranéen, fut séduite par un magnifique taureau blanc (une des nombreuses métamorphoses de Zeus) qui la ravit et la transporta en Crête où ils s'unirent. La belle donna naissance à Minos, Rhadamanthe et Sarpedon puis fut abandonnée par notre volage dieu du ciel qui la refila au roi de Crête. Europe est à l'origine de la civilisation minoenne.

Sa plus ancienne représentation (VIIe siècle avant JC) figure sur une métope d'un temple de Sélinonte puis sur une mosaïque du IIe ou IIIe siècle. Dès la Renaissance, l'enlèvement d'Europe devient un thème majeur d'inspiration chargé d'érotisme mais aussi d'ambivalence : l'effroi domine chez Titien imité par Rubens, la tristesse chez les Carrache, le tragique chez Rembrandt mais Véronèse donne une version plus « souriante », Jordaens l'érotise. Avec Gustave Moreau et son taureau à visage humain, Europe devient conquérante, avec Felix Vallotton, c'est une séductrice dominante. Bonnard, Matisse, Botero s'emparent du mythe parfois malmené et politisé : Mirko Szewczuk en 1949 caricature une Europe bimbo aux seins dardés chevauchant une boîte de corned-beef.

Les écrivains aussi, de Dante, Boccace, du Bellay à Montesquieu, Voltaire, Chénier et au XIXe siècle, Hugo, Leconte de Lisle ou Rimbaud, célèbrent Europe que l'artiste contemporaine Clara Castanié replace dans son cadre géographique.

Un cadre géographique, souligne Jean-Louis Clergerie, très incertain. Difficile de déterminer des frontières fixes surtout à l'est. Ce qui fait l'Europe depuis la fin du Moyen-Age, la différencie de l'Asie, c'est sa culture fondée sur l'humanisme laïc de la Grèce et de l'Empire romain et l'humanisme chrétien de l'Eglise catholique.

Rêver l'Europe, c'est ce qu'ont fait tous les intellectuels conscients que dans une Europe divisée en Etats, la culture commune n'évite pas les guerres. Supprimer les Etats, s'unir autour des mêmes valeurs doivent garantir la paix. Déjà Sully souhaite « un système politique par lequel on pouvait partager et conduire toute l'Europe comme une famille », une « République très chrétienne d'Europe ». Hugo propose les Etats-Unis d'Europe axés sur le couple franco-allemand. Dès 1929, le Mouvement pan-européen initié par Aristide Briand et Richard Coudenhove-Kalergi soumet à la SDN à Genève un projet d'Union européenne où la culture doit jouer un rôle essentiel, projet réaliste qui inspirera après la guerre, les artisans de la construction européenne.

Rêver l'Europe est possible mais il faut connaître son fonctionnement, lutter contre la désinformation, ne pas s'abstenir lors d'élections cruciales pour la démocratie conclut le politologue avant de répondre aux nombreuses questions du public.

Pour aller plus loin : Essai L'Europe des artistes et des écrivains La sirène aux yeux verts éditions février 2021